

usines en Argentine ? Il nous semble que le Parti n'est pas encore organisé sur la base des cellules d'entreprises. Par cela on comprend beaucoup de choses. A un certain moment, nous avons appris que le PCA a donné le mot d'ordre : face à la campagne ! Mot d'ordre très important, mot d'ordre qui devait être lancé comme le thème de tout un travail politique concret par tous les partis. Mais la question est de savoir au préalable quelle position nous avons dans les usines. Dans l'Argentine, nous n'avons presque aucune position à l'usine. Il faudrait donc dire avant tout : face à l'usine parce – que si nous n'avons pas des positions à l'usine, à qui adressons-nous l'autre mot d'ordre qui contient un programme formidable de travail ? Si nous sommes lions du prolétariat, classe hégémonique dans le bloc ouvrier et paysan, c'est bien compréhensible que le mot d'ordre « Face à campagne » reste dans l'air et que notre pénétration dans la campagne n'est pas possible : il nous manque l'instrument révolutionnaire fondamental pour aller à la campagne le prolétariat industriel.

Est-ce que la conquête de positions solides dans les usines n'est pas la prémisse de la lutte pour la conquête de la majorité du prolétariat ? Est-ce que le PC Argentin pense qu'on peut conquérir la majorité du prolétariat sans pénétrer dans les usines et s'y incruster solidement ? Est-ce qu'il pense que le lancement des mots d'ordre « radicaux », « très rouges » suffisent à atteindre le but, ou la polémique contre les chefs réformistes et anarcho-syndicalistes limitée à l'échange d'injures et de mots grossiers ? Evidemment la méthode sûre pour soustraire les masses à l'influence des adversaires et pour conquérir les inorganisés est autre : est dans la centre opposition de nos positions, dans nous les moments de vie économique, politique des masses, aux positions de l'adversaire ; dans l'organisation des masses pour la lutte en partant de leurs revendications immédiates sur la base de l'application du front unique, dans l'organisation des inorganisés, dans les comités de lutte et dans l'organisation de l'opposition syndicale, dans le travail syndical – systématique ainsi que dans la lutte idéologique contre les socialistes, les anarcho-syndicalistes, les opportunistes qui gardent encore de l'influence sur des couches remarquables des travailleurs.

Sur les vicissitudes du Comité d'Unité, nous savons très peu. Nous connaissons différents syndicats qui avaient adhéré au début et qui s'en sont détachés, comme cela s'est passé dernièrement pour le syndicat des tramways de Cordoba. Je vous dis avec toute franchise que je suis pessimiste sur la situation syndicale en Argentine et une information complète sur cette question nous est indispensable. Malgré le manque d'informations nous voyons notre recul dans le domaine syndical. Au lieu de voir les causes de ces faits,